

La basilique de Lisieux



Guide pour une visite

Histoire

Sa construction a débuté en 1929 et sa consécration a eu lieu en 1954. Aujourd'hui, elle est le 2ème lieu de pèlerinage en importance en France (après celui de Lourdes). Labellisé « Patrimoine du XXe siècle, elle a été inscrite au titre des monuments historiques le 14 septembre 2010 puis classée le 7 septembre 2011.

Sainte Thérèse de Lisieux ayant été béatifiée en 1923 et canonisée en 1925, il fut décidé de construire une grande basilique vouée au pèlerinage dans la ville où elle avait vécu et où elle était morte. En effet, la dévotion à la nouvelle sainte attirait rapidement des foules de plus en plus importantes.

Ce projet, lancé par l'évêque de Bayeux et Lisieux, Mgr Lemonnier reçut le soutien total du pape Pie XI qui avait placé son pontificat sous le signe de sainte Thérèse. Il a été entièrement financé par des dons

et souscriptions spécifiques venus du monde entier.

Les travaux ont été commencés le 30 septembre 1929, la première pierre étant posée ce jour par le cardinal Charost, légat du pape. Ils furent supervisés par deux architectes le père et le fils, les Cordonnier – Louis Marie mort en 1940, puis son fils Louis-Stanislas (décédé le 25 août 1960). Les travaux continuèrent au ralenti entre 1939 et 1944 à cause de la 2ème guerre mondiale. Rendu au culte à la fête de l'Ascension en 1944, le monument ne fut terminé qu'après la guerre.

La basilique a été bénie le 11 juillet 1937, par le cardinal Pacelli, légat du pape et futur Pie XII, puis consacrée le 11 juillet 1954 par l'archevêque de Rouen, Mgr Martin en présence du légat du pape, archevêque de Paris, Mgr Feltin.

Description

Précédé d'un vaste parvis, le monument se trouve sur une colline, en limite de la cité qu'il domine de sa masse imposante.

De style composite (dit romano-byzantin), l'architecture de la basilique est fortement inspirée par celle de la basilique du Sacré Cœur à Paris par ses dimensions. L'édifice, construit en béton armé et granit,

se compare aux plus grandes cathédrales :

- longueur : 104 m
- largeur du transept : 50 m
- largeur de la nef : 30 m
- hauteur du dôme : 95 m
- hauteur de la coupole : 50 m



Jeunes d'Ile de France
Un jour à Lisieux
Rassemblement de la Coopération Missionnaire





- la croix surmontant l'ensemble mesure 1,70 m
- hauteur des voûtes : 37 m
- superficie : 4 500 m²

C'est une des plus grandes églises construites au XX^e siècle ; elle peut accueillir 3 000 personnes. La structure de base, qui a été terminée avant la guerre, a subi peu de dégâts lors des bombardements qui détruisirent Lisieux aux deux tiers. Sa décoration a été entreprise dans les années 1950

L'édifice est en forme de croix latine, avec nef, chœur et transept. La croisée est surmontée d'une imposante coupole. Le transept sud reçoit le reliquaire offert par le Pape Pie XI à la basilique. Le volume intérieur est d'un seul tenant, sans nefs collatérales ni déambulatoire : du fait de l'absence de colonnes, tous les fidèles qui assistent aux offices en ont une vue sans obstruction. La plus grande partie de l'intérieur de

la basilique est couverte de mosaïques.

Les sculptures sont de Robert Coin, les dessins des cartons des mosaïques et des vitraux de Pierre Gaudin.

L'édifice contient 18 chapelles consacrées et dédiées à différentes nations qui ont participé à la construction. À partir de l'entrée, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre :

Nef, côté droit : Mexique – Espagne, Italie

Transept, côté droit : Ukraine, Chili

Chœur, côté droit : Brésil, Argentine, Portugal

Chœur, côté gauche : Etats Unis, Colombie, Grande Bretagne

Transept, côté gauche : Ecosse, Allemagne, Cuba, Irlande

Nef, côté gauche : Canada, Belgique, Pologne

Intérieur de la basilique

Sur la face de l'Arc triomphal, voici le Christ avec les bras largement étendus dans un ample geste de générosité

Sur le côté, des scènes bibliques nous rappellent qu'Il est venu plus d'une fois au secours de ses enfants par l'intermédiaire d'un ange :



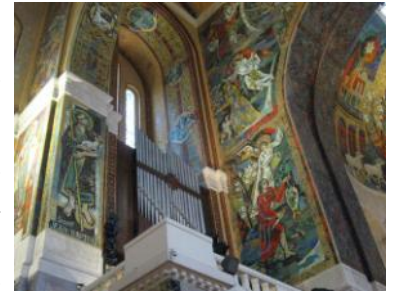
- Abraham et Isaac : l'ange arrête le bras d'Abraham
- Agar la servante d'Abraham qui s'est enfuie dans le désert : un ange lui indique la source qui désaltérera son petit Ismaël
- L'Ange Raphaël se fait le guide de Tobie
- L'ange de Dieu conduit Moïse vers la Terre Promise
- Elie, découragé, est réconforté par un ange
- Un ange protège Daniel dans la

fosse aux lions.

Sur la voûte, une colombe représente le St Esprit

Dans la coupole, le Christ en manteau rouge avec la Vierge et Ste Thérèse : « venez à moi, vous tous qui souffrez » - les moutons représentent tous les humains

2 villes sont représentées : Bethléem avec l'étoile (Dieu qui se donne) ; Jérusalem avec une croix (Dieu qui se livre, le Fils de Dieu qui continue à nous aimer.)



Verrière du transept Sud

Histoire d'une âme de Thérèse :

- « *je serai l'Amour*
- *ainsi je serai tout*
- *dans le cœur de l'Eglise ma mère* »

Ste Thérèse, à genoux reçoit le rayonnement du Christ et devient comme une fontaine de vie en le transmettant aux âmes, ainsi elle réalise toutes les vocations

- des Vierges qu'elle a enviées : Ste Cécile et Thérèse d'Avila
- des guerriers : St Louis et Jeanne d'Arc
- des apôtres : François Xavier et Théophile Venard
- des docteurs : François de Sales et Jean de la Croix
- des martyrs : Etienne et Agnès

à **gauche**, son désir missionnaire est représenté par une scène évangélique de l'envoi des disciples « *je voudrais parcourir la terre et planter sur le sol infidèle votre Croix Glorieuse* »

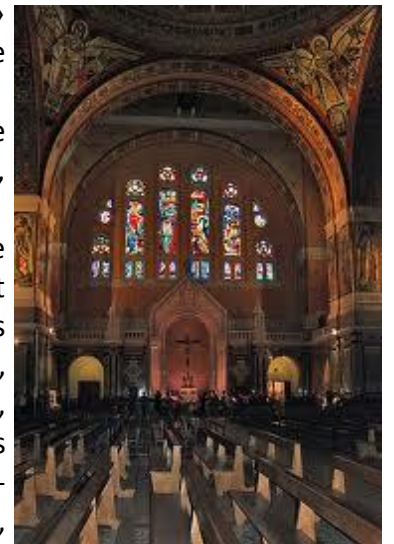
à **droite**, son désir pour le martyr, symbolisé par le massacre des Sts Innocents « *par dessus tout, je voudrai le martyr.* »

Juste au dessous de la verrière, sous le symborium qui abrite le reliquaire, Robert Coin a sculpté un médaillon représentant Marie et son enfant, « *elle est mère plus que reine* » avec les mots avec lesquels Thérèse a résumé sa piété mariale.

un Christ en bois d'érable, inspiré de l'école byzantine du XIII^{ème} siècle, ouvre ses bras et offre sa vie

Le reliquaire, offert par le pape Pie XI, contient deux os du bras droit de Thérèse. C'est avec ce bras qu'elle a rédigé ses 3 manuscrits, avec ce bras qu'elle a fait la lessive, nettoyé les vases sacrés, peint les murs et les étoffes, décoré ses poésies, embellit ses images pieuses, enluminé ses prières favorites. C'est avec ce bras qu'elle s'est signé des milliers de fois.

Devant le reliquaire, les pèlerins aiment prier Ste Thérèse et allumer une bougie, prolongement lumineux de leur foi.



La coupole



La coupole exalte l'activité céleste de celle que les pèlerins viennent prier dans la basilique.

Au plafond, Thérèse entre définitivement dans le foyer de l'amour trinitaire pour un face à face éternel ; vêtue de blanc et guirlandes de fleurs à la main, fleurs de ses petites actions accomplies avec l'amour de Jésus dans son cœur, Thérèse reçoit la couronne des mains du Christ Roi et de Marie, la Reine de tous les saints.

Le tambour de la coupole est divisé en rectangles représentant les 8 béatitudes. Chacune d'elles est illustrée par l'exemple d'un saint qui l'a vécue avec intensité.

« Bienheureux les pauvres en esprit car le Royaume des cieux est à eux », personnifié par St François d'Assise parlant aux oiseaux et entouré d'agneaux

« Bienheureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde » : St Vincent de Paul libérant les galériens ; la scène se complète par une Fille de la Charité soignant les orphelins

« Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice car le Royaume est à eux » : Jeanne d'Arc au bûcher ; dans le fond, on voit le vieux marché de Rouen

« Bienheureux ceux qui pleurent, ils seront consolés » : Marie Madeleine au tombeau du Christ

« Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, ils seront rassasiés » Ste Thérèse d'Avila par la présentation de la règle de l'ordre du Carmel qu'elle a réformée, apaise l'Ange ex-

terminateur prêt à laisser tomber son glaive sur le monde ; à l'arrière-plan, St Jean de la Croix

« Bienheureux les doux car ils posséderont la terre », St François de Sales convertit les protestants dans les montagnes du Chablais, en arrière plan, Jeanne de Chantal

« Bienheureux les pacifiques car ils seront appelés enfants de Dieu » Pie X est représenté avec d'un côté les horreurs de la guerre et de l'autre, les bienfaits de la paix

« Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu », Valérien offre à Ste Cécile, sa femme, un bouquet de roses, symbole de son martyr, au 2nd plan, le bourreau s'apprête à trancher la tête de Ste Cécile

Sur le tambour, sont inscrites à jamais les paroles prononcées par Thérèse, 2 mois avant sa mort, de l'idée qu'elle se faisait du ciel : « je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre, je ferai tomber une pluie de roses. »

Au-dessus de la galerie, 8 anges supportent la guirlande de roses que la Sainte fait pleuvoir sur le monde.

Au-dessous de la galerie, dans les pendentifs de la coupole, 4 autres anges expriment les paroles même de Thérèse de son immense espérance « je les descendrai, j'aiderai les prêtres, j'aiderai les missionnaires, j'aiderai toute l'Eglise. »

Sur les 4 piliers qui supportent la coupole, sont représentés les 12 apôtres, façon symbolique d'affirmer qu'ils sont les piliers de l'Eglise. Pour atteindre le chiffre de 16, on y a ajouté les apôtres Paul et Barnabé et



les 2 évangélistes, Marc et Luc.

La basilique possède, outre l'autel majeur, 18 autels mineurs, chacun offert par une nation en ex-voto à Ste Thérèse et dédié aux patrons respectifs de ces pays.

L'autel des Etats Unis est celui où se trouve la Sainte Réserve (Notre Dame de l'Immaculée Conception – Ste Françoise de Cabrini).

Sur le mur du fond, au-dessus de la porte centrale, une mosaïque représente Thérèse entourée des 4 papes qui ont œuvré à sa glorification :

Pie X qui, dès 1910 l'appelait la plus

grande sainte des temps modernes

Benoît XV qui, le 14 août 1921, déclare Thérèse « vénérable » et prononça le 1er discours sur la petite voie spirituelle.

Pie XI, représenté couvert de sa cape rouge, la déclara « bienheureuse » le 29 avril 1923, « sainte » le 19 mai 1925 et « patronne des missions » le 14 décembre 1927. Grand admirateur de Thérèse, il la considère comme « l'étoile de son pontificat ».

Pie XII qui l'a déclarée Patronne secondaire de la France à l'égale de Jeanne d'Arc, le 3 mai 1944

Mosaïque, vitraux, tympan

Mosaïques : la seule décoration du dôme couvre + de 2 000 m²

Vitraux : les 16 grandes fenêtres de la nef : les médaillons représentent des enfants chantant, dansant, jouant des instruments de musique

Façade : le grand fronton regroupe tous les acteurs de l'édification de la basilique autour de Thérèse

La galerie des rois avec 7 statues symbolisant les vertus théologiques

et cardinales

Tympan au-dessus du portail d'entrée : il montre une scène d'Évangile : Jésus au milieu de ses apôtres leur présentant un enfant comme le modèle que doit suivre quiconque veut entrer dans le Royaume des Cieux. Thérèse aimait beaucoup cette scène de l'Évangile



Plaque à l'intérieur de la basilique

à droite de la porte principale

Sa Sainteté le Pape Jean Paul II, pèlerin de Ste Thérèse a prié et célébré l'Eucharistie sur l'esplanade le 2 juin 1980 entouré d'une grande foule.

Plaque

Place St Pierre à Rome, Sa Sainteté le Pape Jean Paul II, a élevé au rang de

Docteur de l'Eglise Ste Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Ste Face.

Parmi les docteurs de l'Eglise, elle est la plus jeune mais son itinéraire spirituel ardent montre tant de maturité et les intuitions de la foi exprimées dans ses écrits sont si vastes et si profonds, qu'ils lui méritent de prendre place parmi les grands maîtres spirituels.

Crypte

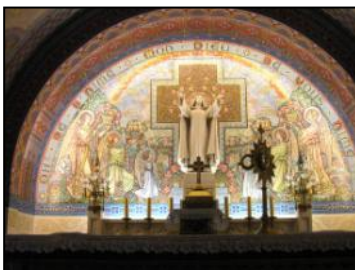


le 3 juillet 1932, la crypte est inaugurée.

C'est la vie terrestre et spirituelle de Thérèse qu'on a voulu traduire dans la crypte.



Terminée en 1932, la crypte évoque le secret de la vie spirituelle de Thérèse. Longue de 50 m et large de 30 m, elle est décorée de marbre et de mosaïques dans le style de l'Exposition des Arts Décoratifs de 1925. En 1958, les mosaïques sont complétées par des scènes qui représentent les moments importants de la vie de sainte Thérèse : baptême, 1^{ère} communion, guérison miraculeuse, engagement dans la vie religieuse, décès. La crypte de la basilique dédient, depuis 2008, la châsse des Bienheureux Louis et Zélie Martin, parents de sainte Thérèse.



Mosaïque derrière l'autel « Dieu est charité »

Toute la symbolique ici exprime sa foi profonde en l'amour de Dieu et son désir de répondre totalement à cet amour

Cette crypte entièrement recouverte de marbre et de mosaïques est sans doute le plus beau joyau de la basilique. C'est un ensemble tout à fait caractéristique du style de l'exposition des Arts Décoratifs de 1925.

La voûte est couverte de mosaïques de blanc de Nîmes semées d'étoiles.

Chaque travée est consacrée au développement d'une des vertus de la

« petite voie d'enfance spirituelle » par laquelle l'âme doit répondre à l'amour paternel de Dieu : l'humilité, la confiance, l'abandon, la générosité, l'amour.

« Comment moi petit enfant, comment témoignerai-je mon amour ? eh bien, je jetterai des fleurs ; je n'en rencontrerai pas sans l'effeuilles pour vous ; et puis je chanterai, je chanterai toujours même s'il faut cueillir mes roses au milieu des épines. »

Les fleurs, surtout les roses, qui témoignent de la pureté du sacrifice et de l'amour dont elle fit le symbole de sa spiritualité, les fleurs des champs, les corbeilles de gerbes de blé, les guirlandes de pâquerettes, les coquelicots et les oiseaux multicolores rappellent l'amour de Thérèse pour la nature.

Les paroles du Notre Père inscrites au sommet de la voûte évoquent surtout la joie avec laquelle Thérèse récitait cette prière.

En nous approchant de l'autel, nous pouvons lire 2 textes de l'Ancien Testament à travers lesquels Thérèse avait compris la tendresse de Dieu pour les hommes.

« Je t'ai aimé d'un amour éternel, c'est pourquoi, prenant pitié de ta misère, je t'ai attiré jusqu'à moi. »

« Comme une mère caresse son enfant, moi aussi je vous consolerais et je vous porterai sur mon sein. »



Près de l'autel, la mosaïque de la voûte représente un aigle aux rames bleutés, symbole de Jésus Christ appelant son épouse « viens ô ma sœur, ô mon épouse »

On peut lire aussi la réponse Thérèse « ô Verbe, ô Sauveur, c'est toi, l'Aigle divin que j'aime et qui m'attire. » Paroles extraites du 2^{ème} manuscrit de Thérèse. Elle y exprime sa confiance d'être emportée malgré sa faiblesse jusque dans le foyer de l'amour de Dieu. C'est le Christ qui lui servira d'ascenseur, c'est sur les ailes de l'Aigle Divin qu'elle sera emportée.

Le maître autel est dominé par une des statues du Père Marie Bernard, moine de la Grande Trappe de Soligny auquel le Carmel avait confié la création des statues officielles de Thérèse dont la plus célèbre est Thérèse aux roses. Derrière la statue jaillit une pluie de roses que la sainte fait pleuvoir sur les pèlerins du monde.

A droite de l'autel majeur, **l'autel de la Ste Vierge** est surmonté d'une reproduction en bronze de la Vierge au sourire

A gauche de l'autel majeur, on a choisi pour **l'autel dédié à l'Enfant Jésus**, le petit Jésus de Thérèse, la statue qu'elle avait peinte et qu'elle ne cessa d'orner de fleurs au cloître du Carmel.

En bas-relief sur le tombeau, la Sainte Face présentée par Ste Véronique et Ste Thérèse.

La Ste Face, ce fut la véritable icône de sainte Thérèse, le support de ses méditations, de ses souffrances et de ses joies.

Les 12 petits autels des chapelles latérales sont dédiés aux saints préférés de Thérèse : St Joseph, Ste Jeanne d'Arc, St Jean l'Évangéliste, l'apôtre Paul, St François de Sales, Ste Thérèse d'Avila, st Théophane Venard, St Jean de la Croix, Ste Agnès, St Augustin, Ste Madeleine.

En 1955, furent posées **5 mosaïques représentant les 5 étapes importantes de la vie de Thérèse.**

Au-dessus de la porte sud de la crypte, le baptême de Françoise Thérèse Martin ; à gauche, M. Martin et la jeune Céline, à droite, le parrain et la marraine et Louise Marie, la sœur aînée de Thérèse, sur le côté Pauline et Léonie, les 2 autres sœurs.

Au-dessus de la porte nord : la 1^{ère} communion de Thérèse à l'Abbaye, le 8 mai 1884 ; à droite, à genoux M. Martin, derrière la grille Pauline qui ce jour-là faisait sa profession perpétuelle au Carmel sous le nom de Sr Agnès de Jésus

Près des orgues, la guérison miraculeuse par la Vierge, le jour de la Pentecôte, le 13 mai 1883

Sur le mur d'en face, près de la chapelle de l'Enfant Jésus, Thérèse au soir de sa profession le 8 septembre 1890 ; elle porte encore le voile blanc des novices ; un ange porte une banderole « aimer, c'est tout donner et se donner soi-même »



1ère communion de Thérèse



La guérison miraculeuse par la Vierge,



la mort de Thérèse, sur son lit à l'infirmerie du Carmel

La composition suivante présente la mort de Thérèse, sur son lit à l'infirmerie du Carmel ; elle est entourée de Mère Marie Gonzague et de ses 3 sœurs. Au centre, un aigle et un petit oiseau volant vers l'aigle : c'est l'illustration de la dernière page de son manuscrit.

Le chemin de croix

À l'extérieur, derrière la basilique



Le 2 avril 1934, le chemin de croix était inauguré. Il est disposé par groupe de 3 stations sauf la 1^{ère} et la 4^{ème} qui se trouvent devant l'escalier central ; un autel surmonté d'un grand calvaire domine l'ensemble. - chemin de croix monumental où se trouvaient depuis 1958, le tombeau des parents de Sainte-Thérèse, Louis et Zélie Martin.



Ils ont été transférés dans un reliquaire à la Crypte de la Basilique lors de leur béatification le 19 octobre 2008.

Leurs tombes restent néanmoins un lieu de recueillement.



Réalisé par la Coopération Missionnaire Ile de France—Rassemblement Un jour à Lisieux

Avec l'aimable autorisation des Sanctuaires de Lisieux